

Premier bilan à mi-chemin

Réélu en 2008, Bertrand Delanoë arrive à mi-chemin de son 2^e mandat, qui coïncide aussi avec les 10 ans de la conquête de la mairie de Paris par la gauche. Après un premier mandat réussi, le bilan est aujourd'hui plus contrasté.

Logement



Réalisé

6 000 logements sociaux par an financés depuis 2008. L'objectif de 70 000 entre 2001 et 2014 est maintenu, afin d'atteindre les 20 % de logements sociaux à la fin du mandat. Les 1 030 immeubles insalubres sont en voie de réhabilitation. Bertrand Delanoë a proposé une loi pour encadrer les loyers à la relocation.

Non réalisé

Pas de création d'un outil spécifique de lutte contre les transactions immobilières spéculatives. Echec du rééquilibrage en logements sociaux à l'ouest de Paris où les taux restent bas. Le comité de vigilance sur le logement a émis des doutes sur la capacité de la mairie à parvenir à 20 % de logements sociaux dès 2014.

Urbanisme - économie



Réalisé

Lancement des grands chantiers des Halles, des Batignolles, Jean-Bouin et la Fondation LVMH malgré la crise et les problèmes juridiques, achèvement des quartiers Claude-Bernard, Macdonald et Paris-Rive-Gauche. 7 000 bénéficiaires du RSA ont retrouvé un emploi sur les 12 000 promis. 20 000 m² de pépinières d'entreprises construits sur 45 000 m² annoncés.

Non réalisé

La tour Triangle (XV^e) en attente, l'Institut de la mode (XIII^e) toujours en panne, la piscine Molitor toujours pas réhabilitée (livraison prévue pour 2012). La « couture verte » le long des Maréchaux au stade des études. Incertitude sur certains grands projets menacés par des attaques juridiques, comme la Fondation LVMH ou le stade Jean-Bouin.

Environnement



Réalisé

La baisse de la circulation automobile se poursuit. Les voies sur berge seront réaménagées en 2012. Application du plan Climat voté en 2007 avec la mise aux normes des écoles. Développement de la géothermie avec un nouveau captage dans le XIX^e. 30 ha d'espaces verts en plus d'ici à 2014. Lutte contre l'affichage publicitaire.

Non réalisé

Retard sur les 200 000 m² supplémentaires de panneaux solaires (20 000 réalisés). Retard sur les couvertures du périphérique aux portes de Montreuil et de la Chapelle (études lancées). 30 % de nourriture bio dans les cantines : variable selon les arrondissements.

Transports



Réalisé

Le tramway des Maréchaux prolongé jusqu'à la porte de la Chapelle en 2012 (à la porte d'Asnières en 2017). La ligne 14 sera prolongée pour soulager la ligne 13. 200 km de pistes cyclables, 100 km en plus d'ici à 2014. 4 600 places pour deux-roues déjà réalisées. La place de Clichy rénovée, celle de la République le sera en 2012.

Non réalisé

Deux ans de retard pour Autolib', lancement à la fin 2011. Le titre de transport universel n'est pas lancé, et dépend de l'accord de la région. La politique de circulation toujours très critiquée. Les boulevards Saint-Marcel et Magenta toujours problématiques.

Culture - sports



Réalisé

Ouverture de la Gaîté lyrique (III^e). Relance du Centquatre. 2 000 places dans les conservatoires sur les 3 000 annoncées. Cinq nouveaux lieux pour les pratiques amateurs (un déjà construit dans le XIX^e). Nouvelle organisation des musées. Réhabilitation en cours des aires de grands jeux dans les bois.

Non réalisé

Une Cité des arts graphiques (études en cours à la porte de Montreuil). Passe culture pour les 10-15 ans (études en cours). Création d'un centre équestre municipal permanent (études). Création d'une salle de concert virtuelle (études).

Bertrand Delanoë garde la ligne

Il y a trois ans, le 9 mars 2008, les listes de Bertrand Delanoë viraient largement en tête du premier tour des municipales (41,6 %), prélude à une réélection triomphale du maire de Paris la semaine suivante. Alors que la gauche parisienne célèbre les 10 ans de la conquête de la capitale, Bertrand Delanoë négocie un virage difficile : le mitan de son deuxième mandat, considéré comme le plus dur.

Après l'enthousiasme suscité par la conquête de la mairie, le succès des innovations comme Paris-Plages, Vélib' ou la Nuit blanche, est venu le temps de la gestion et des critiques. Malgré une réélection confortable, le maire s'étant assuré une large majorité sans désormais dépendre du groupe des écologistes (très diminué), Bertrand Delanoë a vécu des moments difficiles : échec au congrès de Reims, regain électoral des Verts aux européennes et aux régionales... 2010, surtout, a été difficile, avec une avalanche de polémiques : le protocole d'accord avec Jacques Chirac sur les emplois fictifs, les critiques de

la chambre régionale des comptes sur les hauts salaires de la mairie ou sur la politique du logement social, les frondes contre les grands projets urbains (Les Halles, Jean-Bouin, Roland-Garros)

Malgré tout, Bertrand Delanoë n'a pas dévié de ligne : gestion rigoureuse et application du programme sur lequel il a été réélu en 2008. Pourtant, Paris a bénéficié récemment d'une hausse spectaculaire des taxes sur l'immobilier, conjuguée à une augmentation des impôts deux ans de suite (annoncée durant la campagne) alors que la crise est passée par là. « Il n'est pas question de changer d'orientation, confirme Anne Hidalgo, première adjointe (PS), présentée comme celle qui lui succédera en 2014. Les recettes ont peut-être augmenté, mais les besoins des Parisiens, notamment à cause du chômage, qui fait des ravages à Paris comme ailleurs, ont aussi augmenté. C'est une gestion sérieuse mais dynamique. » A mi-mandat, les grands engagements sont respectés : augmentation des places en crèche, des logements sociaux, poursuite de la reconquête

de l'espace public au détriment de la voiture, endettement maîtrisé... Paris bénéficie en plus d'un rebond de la natalité, qui fait progresser sa population. Reste ce qui apparaît comme le problème n° 1 des Parisiens : le logement. La politique de logement social de la mairie n'a pas suffi à endiguer la spirale spéculative. « Il faut poursuivre nos efforts dans ce domaine », lance Anne Hidalgo. C'est ce cheval de bataille qu'a choisi le député PS du XIII^e, Jean-Marie Le Guen, dans la course à la succession de Bertrand Delanoë. Le maire de Paris a annoncé dès 2008 qu'il ne se représenterait pas. Les trois prochaines années vont être marquées par une bataille pour lui succéder qu'il faudra gérer.

SÉBASTIEN RAMNOUX

www.leparisien.fr
www.aujourd'hui.fr
ARCHIVES VIDEO
Les temps forts du mandat



Malgré des moments difficiles Bertrand Delanoë n'a pas dévié de ligne et compte continuer à appliquer le programme sur lequel il a été réélu en 2008.

du deuxième mandat

Ce qu'ils pensent de l'action du maire

« En phase avec nos promesses »

Jean-Pierre Caffet, président du groupe PS.

« Nous sommes en phase avec nos promesses : nous ferons 20 % de logements sociaux en 2014, le tramway sera prolongé, les voies sur berge aménagées. Les grands chantiers ont subi des retards, mais la crise est passée par là ! Et malgré tout, malgré les aléas juridiques, les halles sont en chantier, Jean-Bouin et les Batignolles aussi... Ensuite l'avenir est à la métropole, c'est elle qui sera le prochain enjeu. »



« En recul sur l'environnement »

Sylvain Garel, coprésident du groupe Europe Ecologie-Les Verts.

« Il y a des aspects positifs bien sûr, sur le social ou le logement, où on ne peut pas faire beaucoup plus, mais sur l'environnement, les tours, la vidéosurveillance, Roland-Garros ou Jean-Bouin, on est en recul par rapport à la première mandature. Depuis que nous pesons moins dans la majorité, Bertrand Delanoë se lâche et sa politique s'en ressent. »



« C'est le maire du superflu »

Jean-François Lamour, président du groupe UMP.

« Sur les grands sujets, rien ne va mieux : de plus en plus de demandeurs de logement, une ville plus sale, des listes d'attente pour les crèches. M. Delanoë est le maire du superflu : Vélib', Paris Plages, Nuit blanche... Mais sur les vraies préoccupations des Parisiens il n'apporte aucune réponse, alors qu'il a augmenté les impôts ! »



« Arriver à 30 % de logements sociaux »

Ian Brossat, président du groupe PC-Parti de gauche.

« Sur les fondamentaux, notre équipe est dans les clous. Mais il faut faire attention, notamment sur la priorité des Parisiens : le logement. La spéculation a repris de plus belle : si on se contente de 20 % de logements sociaux en 2014, on n'y arrivera pas. Il faut viser les 30 % le plus vite possible. »



« Du bling-bling soft »

Yves Pozzo Di Borgo, président du groupe Nouveau Centre.

« Bertrand Delanoë, pour faire la fête, c'est bien, c'est le bling-bling soft ! Mais sur la sécurité, le logement, la propreté, l'activité économique ? Rien ne va mieux et, parallèlement, il a matraqué fiscalement les Parisiens en pleine crise, alors que la spéculation immobilière lui faisait engranger des recettes énormes ! »



PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN RAMNOUX

LES PARISIENS TÉMOIGNENT, SÉRIE (2/10)

« Il y a de plus en plus de vélos à Paris »

YANN ● 30 ans, cycliste

Alors que la gauche fête, le 18 mars, les dix ans de son accession à la mairie, nous avons rencontré des habitants de la ville, qui ont beaucoup changé durant cette période. Aujourd'hui, portrait de Yann, 30 ans, habitant du XVIII^e converti entièrement à la petite reine.

Depuis cinq ans, plus aucun moyen de transport ne trouve grâce aux yeux de Yann... sauf le vélo. « Je suis remonté dessus un beau jour, et je ne l'ai plus quitté, sourit ce Parisien de 30 ans, qui quitte chaque jour son domicile du XVIII^e arrondissement pour le lycée du XX^e où il travaille. « Je vais partout à vélo, même à l'étranger. On est libre, on respire, on ne pollue pas. Le vélo, c'est pas cher, rapide et agréable. » Paris, dangereux pour les deux-roues ? « C'est aux automobilistes de s'adapter : il y a et il va y avoir de plus en plus de vélos dans les rues de la capitale. Le mouvement est enclenché, il ne reculera pas, bien au contraire. » A cela, une raison, notamment : les cyclistes se sentent plus écoutés depuis la première mandature de Bertrand Delanoë, notamment sous l'impulsion des élus verts.

Plus de pistes cyclables, plus de chemins doux dans la capitale, de zones 30 à double sens cyclables, de voies dédiées aux vélos, installées en site propre. « Nous sommes écoutés par la direction de la voirie et des déplacements (DVD), c'est vrai, même si beaucoup de choses restent à améliorer », souligne Yann, qui, d'amateur de deux-roues, est devenu militant au sein du collectif Vélorution.

« Les déplacements à vélo se chiffrent à plusieurs centaines de milliers par jour, alors il est évident qu'il faudrait plus de places pour les garer et plus de pistes, notamment sur les axes à gros débit comme le boulevard de Sébastopol. Pourquoi ne pas créer un grand aménagement cyclable bidirectionnel le long de la ligne 13 de métro, qui est saturée, et relier ainsi Paris à Saint-Denis (93) de manière cohérente ? » Comme Yann, ils sont désormais des milliers à s'essayer au vélo, et à ne plus le lâcher... Dopés, notamment, par l'effet Vélib' : « C'est une bonne idée, approuve le jeune homme, ce système a résolument placé le vélo au cœur de la ville et l'a mis entre les mains de personnes qui n'auraient peut-être pas essayé de s'affranchir des autres moyens de transport. »

CÉCILE BEAULIEU



RUE DU POTEAU (XVIII^e) HIER. « Je vais partout à vélo, même à l'étranger. On est libre, on respire, on ne pollue pas. Le vélo, c'est pas cher, rapide et agréable. », confie Yann.

(LP/C.B.)

CÔTÉ POSITIF

Plus de pistes cyclables

Deux cents kilomètres de pistes cyclables réalisés entre 2001 et 2008. Même si la poursuite des aménagements s'est singulièrement ralentie par la suite, les cyclistes ont apprécié ! D'autant que 100 km supplémentaires devraient être réalisés jusqu'en 2014.

Autre point de satisfaction des adeptes du deux-roues : l'ouverture des couloirs de bus,

des zones 30 cyclable à double sens... Et bientôt la mise en place de tourne-à-droite aux feux rouges, qui offriront aux cyclistes plus de sécurité aux intersections. De même les 20 000 Vélib' disponibles dans la capitale depuis 2007 et leur système de stations tous les 300 m a contribué à changer radicalement les habitudes des Parisiens.

C.B.

CÔTÉ NÉGATIF

Le Réseau vert embryonnaire

Le Réseau vert patine. Adopté en Conseil de Paris en 2006, le projet porté par les élus écologistes devait permettre de traverser la capitale du nord au sud et d'est en ouest à vélo (ou à pied)... Mais force est de constater que le Réseau vert se limite à quelques tronçons, sans réelle continuité. Un embryon. « C'était une très bonne idée, assure Yann, cycliste depuis cinq ans, mais peut-être la volonté a-t-elle manqué à

un certain moment. » Autre pierre d'achoppement, les pistes cyclables installées sur les trottoirs, comme c'est le cas boulevard Magenta ou place de Clichy ou le long du tramway T2, dans le sud de la capitale. Peu confortables, source de conflits avec les piétons, ces pistes devraient être installées sur la chaussée, selon les associations de cyclistes.

C.B.